

Saison 2015/16

Saison 2016/17

**Giovanni Battista
Pergolesi**

ADRIANO IN SIRIA

Giovanni Battista Pergolesi

ADRIANO IN SIRIA



Adriano in Siria de Pergolèse est une nouvelle production avec le prestigieux ensemble Capella Cracoviensis, placé sous la direction de Jan Tomasz Adamus. Cette formation de haut vol est rejointe par un plateau de chanteurs de classe internationale. La production, qui fait l'objet d'un enregistrement au CD, est aussi donnée en concert, événement marquant dans le calendrier lyrique que Parnassus Arts Productions est fier de produire !

Aux côtés de Mozart et Schubert, Giovanni Battista Pergolesi a longtemps été un symbole de la figure tragique du génie

fauché dans la fleur de l'âge. Né en 1710 à Jesi, une ville du sud de l'Italie, sa carrière de compositeur a duré moins d'une décennie : il mourut de la tuberculose à l'âge de 26 ans. Reconnu de son vivant comme compositeur d'*opere serie*, sa célébrité repose depuis lors sur deux œuvres : le très populaire intermezzo comique *La serva padrona* (1733) et le *Stabat mater* achevé peu avant sa disparition prématurée. À propos de cet événement, Charles Burney remarque que : « dès l'instant où sa mort fut connue, toute l'Italie manifesta le vif désir d'entendre et de posséder ses œuvres... » – ceci ne valut pas seulement pour l'Italie, à tel point que des œuvres de compositeurs de moindre renom ont été, et continuent d'être attribuées à Pergolesi en quantité industrielle.

Troisième de ses quatre *opere serie*, *Adriano in Siria* a été créé au Teatro San Bartolomeo de Naples le 25 octobre 1734. Pergolesi passa pratiquement toute sa carrière dans la capitale du royaume dirigée depuis deux décennies par les Habsbourg d'Autriche, par l'intermédiaire d'un vice-roi. Cependant, les Bourbons d'Espagne revendiquait également ce territoire, et au début de l'année 1734, leur armée, placée sous le commandement de Carlos, fils aîné du roi Felipe V, progressait. Ses forces remportèrent la victoire, et le jeune prince fit une entrée triomphale dans la ville le 10 mai. Bien que dédiée au nouveau monarque, la partition fut expressément écrite pour célébrer le 42^e anniversaire de sa mère, la redoutable et mélomane Elisabetta Farnese. Il est intéressant de noter que la scène d'ouverture dépeint l'entrée dans une ville d'une armée

victorieuse – on peut se demander ce que le roi Charles, alors âgé de 18 ans, a bien pu penser des tergiversations sentimentales du victorieux empereur Hadrien, tel que représenté dans l'opéra de Pergolesi. Peut-être fut-ce une chance pour le compositeur que le jeune monarque préférât la chasse à la musique, et fût connu pour s'endormir durant les spectacles. Néanmoins, en hommage à sa mère, qu'il adorait, et au public fou d'opéra de Naples (impressionner ses nouveaux sujets était après tout un acte politique), la création fut somptueuse, notamment grâce à une excellente distribution menée par le grand castrat mezzo-soprano Gaetano Majorano, dit Caffarelli, dans le rôle de Farnaspe.

Le livret mis en musique par Pergolesi opère de nombreux changements dans le texte original de Metastasio, en majeure partie pour répondre aux exigences de son castrat star. La partie de ce dernier exploite toutes les facettes d'une technique remarquable, depuis ces longs mélismes fleuris aux aigus répétés, jusqu'à un cantabile aux chromatismes délicats. Parmi les autres chanteurs célèbres de la distribution, l'interprète d'Emira, la soprano Maria Giustina Turcotti, dut sa notoriété tardive à un problème commun à nombre de divas, l'obésité (un collègue la décrit comme « un monstre de chair »). Le rôle de Sabina, fiancée résignée de l'empereur Hadrien, était tenu par la très fameuse soprano Caterina Fumagalli – ce personnage a priori subsidiaire de seconda donna n'en était pas moins remarquablement bien dessiné. Ceci vaut d'ailleurs pour tous les rôles de la pièce. D'autant que, peut-être en réponse aux

considérables modifications apportées au texte pour satisfaire Caffarelli, Pergolesi a été soucieux d'équilibrer la répartition des airs entre les personnages. Il n'a pas non plus craint de s'écarter des règles strictes de l'*opera seria* pour ménager des effets dramatiques : les personnages ne sortent pas systématiquement de scène après avoir chanté leurs airs, dont certains débute sans l'habituel *ritornello* introductif. Les parties de ténor, comme celle d'Osroa, tenue à l'origine par le célèbre chanteur Francesco Tolve, étaient généralement considérées comme inférieures, mais ce n'est pas le cas ici. Même le petit rôle du tribun Aquilio, un autre soprano en travesti, bénéficie d'une musique appropriée à son personnage de conspirateur.

ADRIANO IN SIRIA

Synopsis

À Antioche, l'empereur romain Hadrien (Adriano) est porté en triomphe après sa victoire sur les Parthes et leur roi Osroa. Le roi parthe et son vassal, le prince Farnaspe, se présentent devant Adriano, et leur conversation révèle que durant la bataille opposant les deux armées, les Romains ont capturé Emirena, fille d'Osroa et fiancée de Farnaspe. Le problème pour Farnaspe est qu'Adriano est à présent amoureux d'Emirena, bien qu'il soit déjà engagé à la princesse Sabina. Autre complication, le confident d'Adriano, le tribun Aquilio, aime secrètement Sabina. Farnaspe demande la libération d'Emirena à Adriano, qui dissimule sa jalousie. Osroa ne peut cacher sa propre fureur. Aquilio, qui désire Sabina pour lui-même, dit à Emirena de se montrer froide envers Farnaspe afin de le sauver de la colère jalouse de l'empereur. Farnaspe est plongé dans le désespoir, à l'instar d'Emirena lorsqu'Adriano lui déclare sa flamme. L'empereur lui-même sombre dans la confusion à l'arrivée de Sabina. Emirena, Aquilio et Sabina se lamentent à leur tour sur un destin contraire. Cherchant à venger leur défaite, Osroa et ses soldats profitent de la nuit pour mettre le feu au palais de l'empereur. Injustement accusé de ce méfait, Farnaspe se jette dans les flammes pour sauver Emirena, et bien qu'il soit fait prisonnier, les amants se réconcilient.

Convaincue qu'Emirena n'aime nul autre que Farnaspe, Sabina promet de les aider à s'évader. Sous l'emprise affective de cette dernière, Adriano se dit prêt à renoncer à son nouvel amour, mais elle se méfie de

lui, tandis qu'Aquilio est toujours certain qu'elle sera sienne.

Alors que Farnaspe et Emirena s'enfuient, ils rencontrent Osroa qui, déguisé en romain, leur déclare qu'il a assassiné Adriano. Ce dernier arrive et accuse Farnaspe d'avoir tenté de le tuer. Emirena défend son amant en accusant son père, qu'elle n'a pas reconnu. Furieux, Adriano les fait jeter tous les trois en prison.

Adriano a appris que Sabina a voulu aider Emirena et Farnaspe à s'échapper, et a ordonné son exil. Aquilio sait qu'il la perdra quoi qu'il arrive. Adriano est toujours en proie à des sentiments conflictuels, mais Aquilio le persuade qu'en restaurant Osroa sur son trône, le Parthe lui donnera la main de sa fille par gratitude. Mais Osroa n'a qu'un seul but, monter Emirena contre Adriano afin de faire de sa fille l'instrument de sa vengeance sur le Romain. Farnaspe la presse pourtant d'accepter, afin de sauver et son père, et sa patrie. Finalement, la duplicité d'Aquilio est révélée : Sabina a proposé de céder Adriano à Emirena, mais très touché par sa noblesse d'âme, l'empereur promet de l'épouser, rend à Osroa sa liberté et son trône, consent à l'union de Farnaspe et Emirena, et pardonne à Aquilio.



ADRIANO IN SIRIA

Distribution



Franco Fagioli (*Farnaspe*)



Romina Basso (*Emirena*)



Yuriy Mynenko (*Adriano*)



Artem Krutko (*Adriano*)



Dilyara Idrisova (*Sabina*)



Juan Sancho (*Osroa*)



Cigdem Soyarslan (*Aquilio*)



Sofia Fomina (*Aquilio*)

En version concert

Adriano **Yuriy Mynenko*** |
Artem Krutko
 Farnapse **Franco Fagioli***
 Sabina **Dilyara Idrisova***
 Emirena **Romina Basso***
 Osroa **Juan Sancho***
 Aquilio **Cigdem Soyarslan* |**
Sofia Fomina

orchestre **Capella Cracoviensis***
 conducteur **Jan Tomasz Adamus***

***CD-recording**
 (18 - 26 August 2015)

04 12 2015
 Opéra Royal de Versailles (FR)

03 03 2016
 Opera Rara @ ICE, Cracovie (PL)

16 12 2016
 Theater an der Wien, Vienne (AT)



Capella Cracoviensis (orchestre)



Jan Tomasz Adamus (conducteur)

Partenaires

o r r r
p a a a
e : -

capella
cracoviensis

THEATER
an der Wien
DAS NEUE OPERNHAUS



CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

CD



Pergolesi's *Adriano in Siria* is brought to vibrant life in this new recording with a top-flight cast, led by the enthralling Franco Fagioli. New love, power, revenge, disguise, mistaken identity and passionate devotion — the full spectrum of Baroque opera *seria* is here in this brilliant, vivid setting of a powerful and moving story.

Accompanied by Capella Cracoviensis under the baton of Jan Tomasz Adamus, *Adriano in Siria* is an opera that will appeal to all fans of Baroque music's unsung heroes.

GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI 1710-1736

ADRIANO IN SIRIA

ADRIANO Yuriy Mynenko
EMIRENA Romina Basso
FARNASPE Franco Fagioli
SABINA Dilyara Idrisova
OSROA Juan Sancho
AGUILIO Cigdem Soyarslan

CAPELLA CRACOVIENSIS
on period instruments
JAN TOMASZ ADAMUS



DECCA

capella
cracoviensis

capella
cracoviensis

NATIONAL
ARCHIVAL
INSTITUTE

DECCA

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004

483 0004